



RÉPUBLIQUE DE GUINÉE



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES



DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION



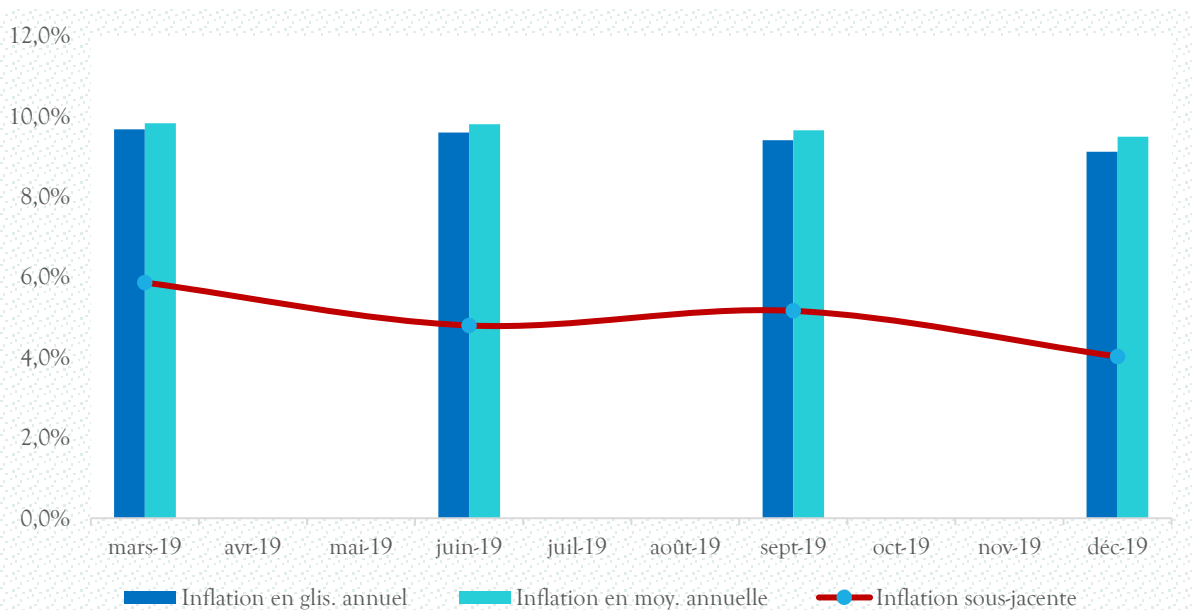
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 122

Quatrième Trimestre 2019

ÉVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION



Conakry, mars 2020

SIGLES ET ACRONYMES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
ARETOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BCE	Banque Centrale Européenne
BM	Banque Mondiale
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BRAGUINEE	Brasserie de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
BRITC	Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques et de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DNPP	Direction Nationale du Plan et de la Prospective
ANASA	Agence Nationale des statistiques agricoles
DGES	Direction Générale des Études et de la Statistique
DGD	Direction Générale des Douanes
EDG	Électricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
FMI	Fonds Monétaire International
GBP ou £	Livre anglaise
INS	Institut National de la Statistique
IDA	Association internationale de développement
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
JPY	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MFP	Ministère de la Fonction Publique
MPDE	Ministère du Plan et du Développement Economique
MPA	Ministère de la Pêche et de l'Aquaculture
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du Café
OPEP	Organisations des pays exportateurs de pétrole
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
SMB	Société Minière de Boké
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
SOGEAC	Société Guinéenne de la Gestion et de l'Exploitation de l'Aéroport de Conakry
SOGUIPAH	Société Guinéenne des Palmiers à Huile
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l'État
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$ EU	Dollar américain

TABLE DES MATIÈRES

Liste des graphiques	3
Liste des TABLEAUX	4
<i>Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au quatrième trimestre 2019</i>	5
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	6
I.1 Croissance économique mondiale	6
I.2 Cours du dollar US	7
I.3 Cours des produits de base	7
II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES	8
2.1 Secteur Primaire	8
2.2 Secteur Secondaire	9
2.3 Activités Tertiaires	10
2.4 Secteur Extérieur	11
2.5 Finances Publiques	12
2.6 Monnaie & Crédit	13
2.7 Inflation	14
2.8 Critères de convergences de la CEDEAO	14
2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES POUR L'année 2020	15
2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE	15
ANNEXES	16

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)	7
Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling).....	7
Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD).....	7
Graphique 1. I.5 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD).....	7
Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)	8
Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)	8
Graphique 2.1. 3 : Exportations du café	9
Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T).....	9
Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)	10
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH).....	10
Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)	10
Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes).....	10
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs	11
Graphique 2.3. 2 : Évolution du nombre des passagers aériens	11
Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF	12
Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses courantes (en milliards GNF).....	12
Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaire avec et hors dons (% PIB)	13
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)	13
Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales).....	13
Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%).....	13
Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse	14
Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)	14
Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF).....	14
Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF).....	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro	Tableau 1. 2 : Coût des matières premières	17
Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)		18
Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes).....		18
Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière		19
Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle		19
Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique		20
Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture		20
Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD		21
Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires		22
Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF).....		23
Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)		23
Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)		24
Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF.....		25
Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)		25
Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry		25
Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs		25
Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin décembre 2019		26
Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin décembre 2019		26

Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au quatrième trimestre 2019

Économie mondiale

- ❖ La dernière publication du FMI table sur une croissance mondiale de 2,9% pour 2019 contre celles antérieures de 3,0% en octobre, de 3,2% en juillet et 3,3% en avril ;
- ❖ Le Dollar USD continue de s'apprécier face à l'Euro.
- ❖ Remontée des cours des produits de base au quatrième trimestre 2019, produits énergétiques et non-énergétiques respectivement (+5,9% et +3,8%) ; et
- ❖ En moyenne, les cours du Brent se sont établis à 64 dollars en 2019, en baisse de 10,0% par rapport à 2018.

Tendances sectorielles

- ❖ Primaire : Pour la campagne agricole 2019/2020, la production vivrière devrait croître de 6,4% contre 6,5% pour la campagne précédente ;
- ❖ Secondaire : Une évolution favorable soutenue par le bon comportement de l'extractif, de l'énergie et des BTP en 2019 ;
- ❖ Tertiaire : bonne posture du secteur transport, notamment le transport aérien

Inflation

- ❖ Vers une atténuation des tensions inflationnistes. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) s'est établi à 9,1% à fin décembre 2019 contre 9,9% un an plus tôt. L'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais), a été 4,0% en décembre 2019.

Échanges extérieurs

- ❖ A fin décembre 2019, les échanges extérieurs entre la Guinée et le reste du monde se sont soldés par un déficit du solde global, soit un besoin de financement de USD 222,35 millions imputable à la détérioration des transactions courantes (USD -261,33 millions).
- ❖ Détérioration de la balance des transactions courantes, principalement due à un déficit de la balance des services et des revenus primaires. En revanche, le solde commercial a enregistré un excédent (USD 828,25 millions).

Finances publiques

- ❖ À fin décembre 2019, la gestion budgétaire est marquée par un accroissement de la mobilisation des ressources intérieures mais insuffisants et une exécution satisfaisante des dépenses. Ainsi, le déficit budgétaire global a été moins élevé que prévu. Il s'est situé à -0,8% du PIB contre une prévision de -2,1% du PIB.

Secteur monétaire

- ❖ Accroissement de la masse monétaire (+23,0%) et du Crédit intérieur net (+14,7%).
- ❖ Les réserves internationales nettes (USD 805,11 millions) ont progressé de 42,9%.
- ❖ Le taux d'intérêt sur les emprunts de l'État à 91 jours de maturités est resté inchangé à 8,88% en décembre 2019

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 Croissance économique mondiale

Le FMI table sur une croissance mondiale à 2,9% pour 2019 et projette 3,3% pour 2020.

En 2019, la croissance de l'économie mondiale s'est établie à 2,9% contre une prévision de 3,0 en octobre, 3,2% en juillet 2019 et 3,3% en avril. Cette baisse successive des prévisions de reflète principalement l'intensification des tensions commerciales et géopolitiques ainsi que le flou entourant la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne qui portent de plus en plus atteinte à l'activité économique. L'investissement et l'industrie souffrent particulièrement de cette situation qui met en péril les perspectives de production, notamment celles des économies centrées sur les exportations. Cette modeste performance affecterait aussi bien les économies avancées que le groupe des pays émergents et en développement dont les croissances devraient respectivement s'établir à 1,7% et 4,0% après 2,2% et 4,5% un an auparavant.

En termes de perspectives, la croissance mondiale, estimée à 2,9% en 2019, devrait passer à 3,3% en 2020 et augmenter encore à 3,4% en 2021. Par rapport aux prévisions du mois d'octobre, l'estimation pour 2019 et la projection pour 2020 représentent des réductions de 0,1 point de pourcentage pour chaque année, tandis que celle de 2021 est inférieure de 0,2 point de pourcentage¹.

Dans les pays avancés, la croissance économique des Etats-Unis devrait le mieux résister au ralentissement global. L'économie américaine a enregistré une croissance accélérée (2,3% en 2019) soutenue par la vigueur accentuée de la consommation privée et par une reprise de l'investissement résidentiel, suite au repli des taux d'intérêt. Toutefois, elle est freinée par la faiblesse de l'investissement des entreprises et du secteur extérieur. Selon les dernières prévisions de la Banque mondiale, la croissance américaine devrait ralentir à 1,8% en 2020 en lien notamment avec la dissipation de l'effet des mesures de relance budgétaire introduites en 2017.

En zone euro, la croissance économique semble restée modérée au quatrième trimestre 2019, après une faible progression du PIB sur les deux trimestres précédents. Elle est freinée par la faiblesse du commerce mondial, la baisse de la production industrielle et par un moindre dynamisme du marché du travail. La situation

économique reste beaucoup plus difficile, avec une croissance estimée à seulement 1,2% en 2019, soit 0,7 point de moins qu'en 2018. L'activité reste, toutefois, soutenue par la résilience de la consommation des ménages et par la persistance de conditions financières favorables. Selon les projections de la BCE, la croissance de la zone euro devrait ralentir à 1,1% en 2020 avant de se redresser à 1,4% en 2021.

À l'image des économies avancées, la croissance économique dans le groupe des pays émergents et en développement a enregistré un net ralentissement. Elle s'est établie à 3,7% en 2019 contre 4,5% en 2018. Principalement, le rythme de l'activité économique en Chine a ralenti à 6,1% en 2019 après 6,6% en 2018, en cause avec le recul des exportations et de la demande intérieure engendré par les tensions commerciales avec les Etats-Unis. En 2020, le FMI projette la croissance chinoise à 6,0% et 5,8% en 2021. En Inde, la demande intérieure s'est affaiblie de manière substantielle, affectée par le resserrement des conditions de crédit dans le secteur non bancaire. La croissance indienne devrait se redresser progressivement pour afficher 5,8% en 2020 et 6,5% en 2021 après 4,8% en 2019.

L'Afrique subsaharienne a pour sa part, enregistré une amélioration de son rythme de croissance. Il est passé 3,2% en 2018 à 3,3% en 2019 et devrait atteindre 3,5% en 2020 et 2021. Cependant, ce rythme de progression masque des divergences entre les principales économies de la région. En effet, l'économie nigériane s'est consolidée avec une croissance de 2,3% en 2019 après 1,9% il y a un an alors que la croissance de l'Afrique du sud est estimée à 0,4%, soit 0,4 point de pourcentage de moins qu'en 2018.

À la lumière des événements récents, en plus des risques susmentionnés qui pèsent déjà sur l'activité économique mondiale, le COVID-19 entache les perspectives économiques mondiales.

Rebaptisée COVID-19 (qui désigne la maladie associée au coronavirus de 2019) par l'Organisation mondiale de la santé, l'épidémie en cours continue de semer le chaos sur l'ensemble de la planète. Les arrêts de production reliés à ce virus et les chocs qu'ils provoquent dans les chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale laissent penser que la croissance économique mondiale sera faible au premier semestre de 2020.

1

<https://www.imf.org/en/Publications/WEO/Issues/2020/01/20/weo-update-january2020>

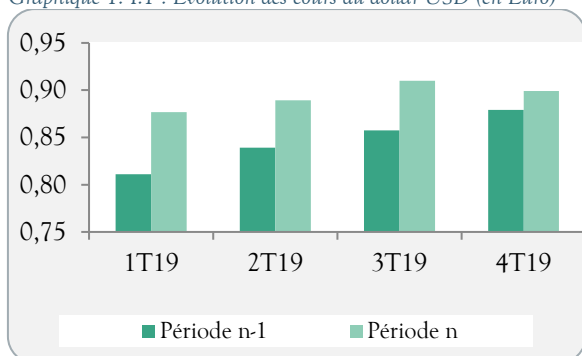
1.2 Cours du dollar US

Appréciation du dollar US sur l'année 2019

En 2019, sur le marché des changes, le dollar US a été négocié respectivement à 0,894 €, 0,782 £ et 109,08 ¥ contre respectivement 0,847 et 0,750 et 110,44 un an plus tôt.

Au quatrième trimestre 2019, en moyenne, le dollars US s'est apprécié de 2,3% face à l'euro contre une dépréciation de 1,2% et de 3,6% respectivement face à la livre sterling et au yen japonais après des évolutions respectives de 4,0%, 2,3% et -0,04% en 2018.

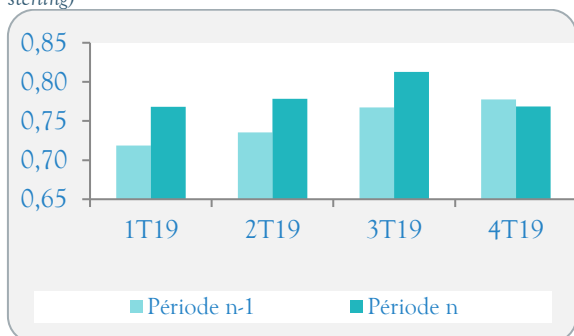
Graphique 1.1.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)



Sources : Fxtop.com

En moyenne annuelle, l'évolution du dollar américain, a été marqué par une appréciation nominale de 5,6% et 4,3% face à l'Euro et à la livre sterling respectivement en 2019 contre des dépréciations 3,9% et 3,5% en 2018. En outre, face au yen japonais, il s'est déprécié de 1,2% en 2019 contre une appréciation de 1,6% en 2018.

Graphique 1.1.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling)



Sources : Fxtop.com

1.3 Cours des produits de base

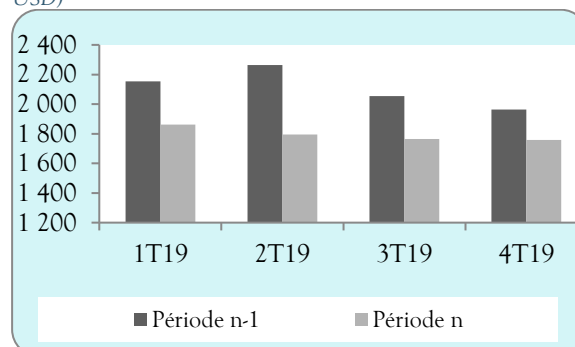
Remontée des cours produits de base

Sur le marché des matières premières, les cours des produits de base se sont inscrits en hausse, en lien notamment avec l'atténuation des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine. Ainsi,

l'indice des prix des produits énergétiques a enregistré une hausse de 5,9% en décembre 2019 contre une baisse de 7,0% il y a un an. De même, l'indice des prix des produits non énergétiques a confirmé sa reprise (+3,8% après +1,5% au mois précédent), tiré par un rebond des cours des produits agricoles (+6,0%) et des métaux (+1,8%) malgré le recul de ceux des fertilisants (-18,8%).

Les cours des métaux précieux ont également augmenté en glissement annuel de 17,9% en décembre 2019 contre une baisse de 2,5% il y a un an.

Graphique 1.1.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)



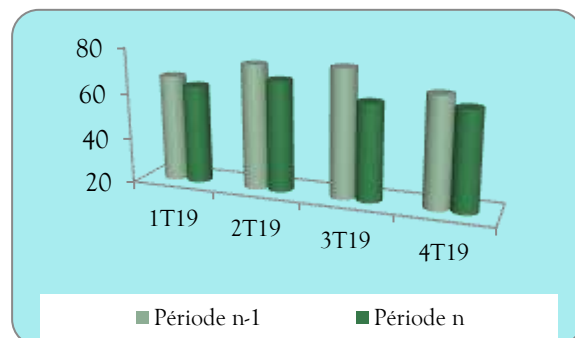
Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

À fin décembre 2019, les cours moyens des produits de base ont été de 280,0 \$/tonne pour le sucre, 413,00 \$/tonne pour le riz, 601,6 \$/tonne pour l'huile de palme, 1 399,3 \$/once pour l'or, 1 411,8 \$/tonne pour l'huile d'arachide, 1 794,5 \$/tonne pour l'aluminium, 2 340,4 \$/tonne pour le cacao et de 2 879,7 \$/tonne pour le café

Cours du pétrole Brent, en baisse

Sur le marché pétrolier, les prix du pétrole (Brent) ont atteint 66 dollars le baril en moyenne en décembre 2019, en hausse de 5,0% sur un mois et de 16,6% sur un an, confortés par la perspective de conclusion d'un accord commercial sino-américain. En moyenne, les cours du Brent se sont établis à 64 dollars en 2019, en baisse de 10,0% par rapport à 2018.

Graphique 1.1.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES

Un rythme de croissance raffermi

L'économie Guinéenne maintient sa dynamique de croissance vigoureuse, malgré un relatif ralentissement. Cette vigueur est soutenue par le secteur minier en expansion constante ces dernières années. L'inflation demeure à un chiffre, grâce à la poursuite de la mise en œuvre d'une politique monétaire accommodante. Les efforts d'assainissement des finances publiques se poursuivent, sous une vigilance accrue pour en limiter les effets sur les investissements publics et le secteur social. Le déficit courant augmente, toutefois la Banque Centrale renforce ses réserves de change qui ont atteint 3,0% des importations en fin décembre 2019. Ces performances sont associées à un contexte social relativement apaisé mais fragile. Les revendications catégorielles demeurent, de même que l'impatience sociale par rapport à l'accès et à la qualité des services publics.

La croissance du PIB réel est estimée à 6,2% en 2018, contre 10,3% en 2017 et 10,8 % en 2016. Cette vigoureuse accélération situe la trajectoire de croissance du PIB à un niveau médian de 10,3%, durant les trois dernières années, supérieur aux 6% projetés par le PNDES. La croissance projetée de 2019 est également de 6,2%. Elle serait principalement soutenue par les productions minières, ainsi que par la construction, les productions agricoles et le commerce.

Les indicateurs des différents secteurs économiques observés à fin décembre 2019, témoignent des évolutions conjoncturelles globalement positives.

2.1 Secteur Primaire

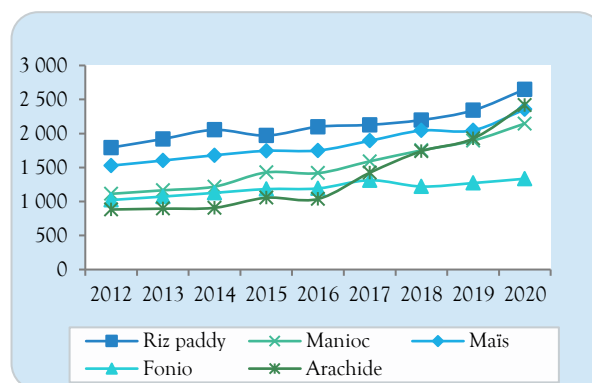
Une évolution relativement favorable

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Accéléré de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et de Développement Agricole Durable (PASANDAD), le Gouvernement a fourni des efforts pour relancer le secteur primaire. La croissance de ce secteur en 2019 et en 2020 devrait se contracter à 3,7% respectivement. Les performances du secteur sont portées par l'élevage et l'agriculture dont la tendance baissière contrarie l'expansion dans le secteur. La baisse des importations de riz et l'augmentation modérée du prix du riz local observables depuis le premier trimestre 2019, confortent cette projection.

Production vivrière en hausse

Avec une superficie estimée à 4 433,4 mille ha et un rendement de 1,63 T/ha, la production vivrière devrait croître de 14,2% pour la campagne agricole 2019/2020 contre 6,4% pour la campagne agricole 2018/2019.

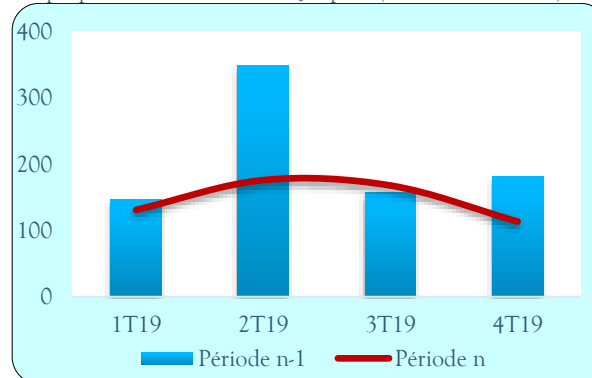
Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)



Source : MA/ANASA

Le volume cumulé des importations de riz s'est établi à 588,29 mille tonnes à fin décembre 2019, soit une baisse en glissement annuel de 35,1%. Sur la période, le prix moyen du riz local étuvé (GNF 9 268/Kg) a augmenté de 2,2% contre une hausse de 10,6% à la même période de 2018. Au même moment, le prix du riz importé (GNF 6 280/Kg) a également augmenté de 11,2% contre 6,2% en 2018.

Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



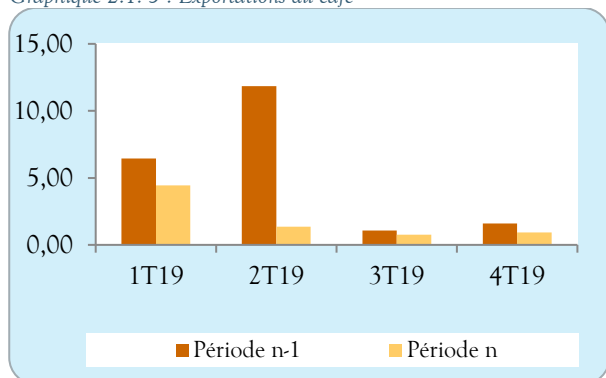
Source : MB/DGD

L'exportation des produits agricoles ramollie

À fin décembre 2019, le volume total des produits agricoles d'exportations s'est établi à 59,33 mille tonnes, dont 7,47 mille tonnes pour le café, 4,93 mille tonnes pour le cacao et 2,90 mille tonnes pour le coton.

En glissement annuel, le volume cumulé des exportations de produits agricoles a reculé de 30,6% à fin décembre 2019 contre +72,0% en 2018. Par composante, le café et le cacao ont enregistré une baisse respective de 64,4% et 0,2% contre (+129,7%) et (+112,1%). En revanche, le coton a enregistré une hausse de 31,7% à fin décembre 2019 contre une baisse 34,6% un an auparavant.

Graphique 2.1. 3 : Exportations du café



Source : MB/DGD, MT/PAC

Production animale, dynamique

Sur la base des nouvelles estimations du Bureau de stratégie et de développement du Ministère de l'Élevage, l'offre de la production animale croîtrait de 4,7% en 2019 après une hausse de 7,1% en 2018, du fait entre autres des nouveaux acteurs enregistrés dans le sous-secteur.

Les effectifs du cheptel devraient enregistrer des hausses de 7,1% pour les porcins (150 mille), 6,7% pour les caprins (3 264 mille) et 5,5% pour les bovins (7 850 mille). En revanche, l'effectif des ovins devrait rester stable au même niveau de 2018 (2 725 mille).

2.2 Secteur Secondaire

Un comportement globalement favorable

Le taux de croissance du secteur secondaire s'est fortement ralenti, passant de 24,3% en 2017 à 6,5% en 2018. Ce ralentissement est imputable à la contreperformance du sous-secteur activités extractives.

Un léger rebond du secteur est attendu en 2019, avec un taux de croissance de 8,1% et qui pourrait atteindre 8,7% en 2020. Ce rebondissement résulterait des efforts conjugués des sous-secteur activités minières et construction passant respectivement de (10,8% et 9,4%) en 2019 à (11,2% et 11,4%) en 2020.

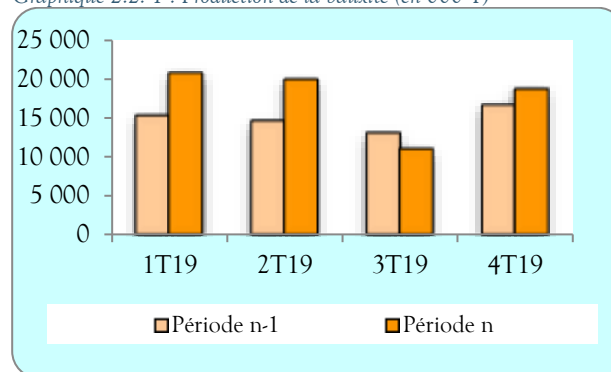
Une attitude convenable des activités minières

Grace au renforcement des capacités de production par le début des activités de production des nouvelles unités, notamment Global Alumina Corporation (GAC), les activités minières ont terminé l'année 2019 sur une dynamique globalement favorable, en témoignent les volumes de production enregistrés.

Par rapport au quatrième 2018, le volume de la production de bauxite a été de 18,647 millions de tonnes au quatrième trimestre 2019 contre 16,635 millions de tonnes un an plus tôt, soit une progression de 12,1%.

A fin décembre 2019, le cumul de la production de bauxite a atteint 70,173 millions de tonnes après 59,533 millions à la même période de 2018, soit une augmentation de 17,9%.

Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T)



Source : MMG/BSB

Relancée depuis mai 2018, la production d'alumine s'améliore. Au terme de l'année 2019, le volume de la production a atteint 317,67 mille tonnes après 189,36 mille tonnes un an auparavant, soit, une forte progression de 67,8% attribuable en partie au renforcement des capacités de production.

Pierres précieuses, une dynamique appréciable

Au cours du quatrième trimestre 2019, les volumes de production de l'or et du diamant ont été respectivement de 255,39 mille onces et 75,60 mille carats contre 232,46 mille onces et 45,44 mille carats au même moment de 2018. En glissement annuel, les différentes productions ont augmenté de 9,9% pour l'or et de 66,4% pour le diamant. Une performance attribuable en partie à une remontée des cours internationaux des métaux précieux.

Sur l'année 2019, le volume cumulé de la production de l'or a atteint à 1,038 millions d'onces en 2019 contre 934,85 millions d'onces en 2018, soit une hausse de 11,0%. Quant à celui du diamant, il a été de 208,55 mille carats en 2019 contre 259,47 mille carats en 2018, soit une baisse de 19,6%.

Productions de boissons, évolution mitigée

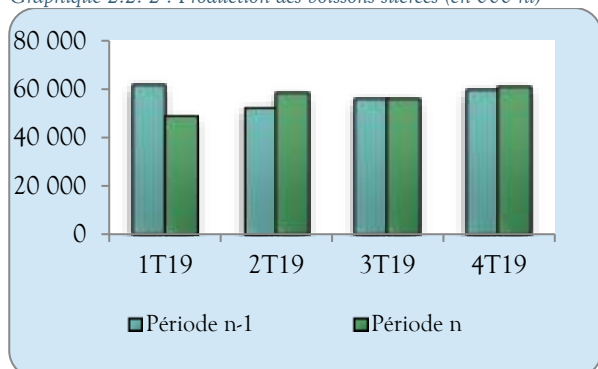
Au cours du quatrième trimestre 2019, le volume de la production de bière a atteint 69,29 mille hectolitres, celui de la production des boissons sucrées a été de 60,85 mille hectolitres après respectivement 64,78 mille hectolitres et 59,24 mille hectolitres il y a un an.

En glissement annuel, les différentes productions ont progressé de 7,0% pour la bière et de 2,7% pour les boissons sucrées, en lien avec un accroissement de la demande lié aux festivités de fin d'année.

Par rapport à 2018, les volumes cumulés de production de la bière et de boissons sucrées ont enregistré une tendance baissière (-18,1% et -17,4%). Ils ont été respectivement de 254,37 et 223,42 mille hectolitres en 2019 contre 310,48 et 270,58 mille hectolitres en 2018.

NB : Les informations de ce secteur restent encore provisoires. Malgré cela, pour transcrire les acteurs de la branche, la concurrence déloyale affecte considérablement leur niveau de production.

Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



Source : MIPME/BONAGUI, SOBRAGUI, BRAGUINEE

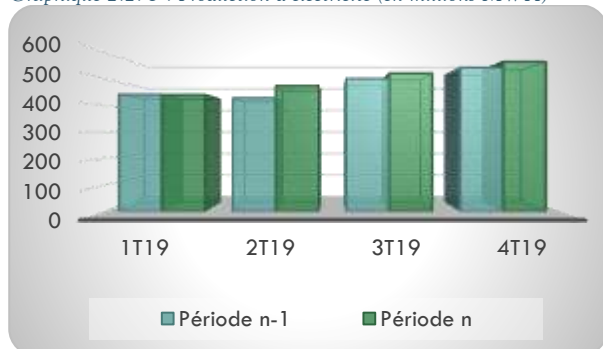
Energie, production d'électricité en hausse

La production nationale de l'énergie électrique maintient sa dynamique positive.

Au terme du quatrième trimestre 2019, la production de l'énergie électrique a atteint 565,12 mille MWH contre 542,86 mille MWH à la même période de 2018, soit une progression de 4,1%. De même, la production de gaz (34,42 mille m³) a progressé de 1,2% au quatrième trimestre 2019.

Quant à la production de l'eau potable, elle est passée de 17,88 millions de m³ au quatrième trimestre 2018 à 17,16 millions de m³ au quatrième trimestre 2019, soit une baisse de 4,0%.

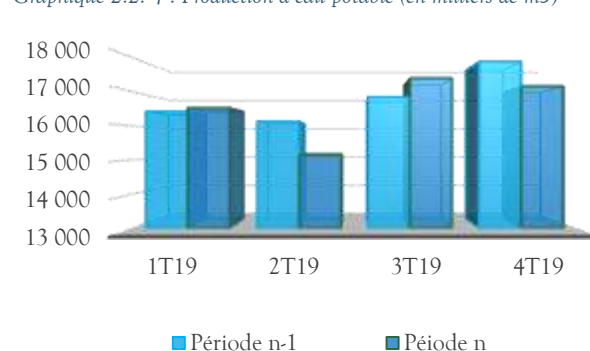
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH)



Source : MEH/EDG

A fin décembre 2019, le volume cumulé de la production de l'électricité (2,001 millions de MWH) a augmenté de 4,6% en glissement annuel. Cette évolution jouit du renforcement de la production du projet développé au cours des dernières années. De même, la production du gaz a terminé l'année 2019 sur une légère performance de 0,1%.

En revanche, la production de l'eau potable a enregistré une contraction de 1,6% en 2019. Elle est passée de 67,291 millions de m³ en 2018 à 66,222 millions de m³ en 2019.

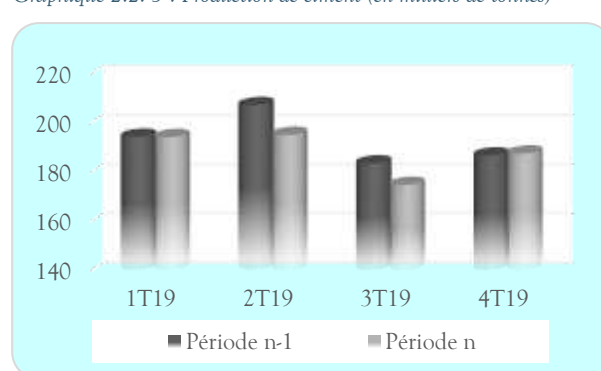
Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m³)

Source : MEH/SEG

Construction, dynamique positive

Au cours du quatrième trimestre 2019, les principaux indicateurs de cette branche ont maintenu leur cadence positive. Les volumes de la production de ciment et peinture sont passés respectivement de (186,89 et 3,45) mille tonnes au quatrième trimestre 2018 à (187,66 et 4,07) mille tonnes au quatrième trimestre 2019. En glissement annuel, les différentes productions ont augmenté respectivement de 0,4% et de 8,3%, en lien avec la poursuite des travaux de construction et de réhabilitation des voiries urbaines

Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I CIMENTS, CIMAF

Par rapport à 2018, le volume cumulé de la production de peinture (16,83 mille tonnes) a enregistré une hausse de 10,7% en 2019. Par contre, sur la période, le volume cumulé de la production du ciment (750,16 mille tonnes) a reculé de 2,9%.

2.3 Activités Tertiaires

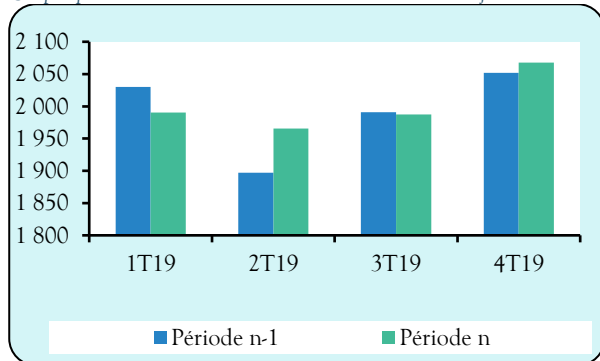
Bonnes perspectives

Grâce aux effets induits des secteurs primaire et secondaire, la croissance du secteur tertiaire devrait passer de 5,7% en 2018 et s'établir à 5,3% en 2019 et 5,2% en 2020. Cette dynamique est imputable à l'amélioration des services de transports, de commerce et de l'administration publique. L'accroissement des services publics a été de 6,5% en 2018 contre 4,1% en 2017 et atteindrait 7,5% en 2019 et s'établirait à 5,5% en 2020, en lien avec l'augmentation des effectifs de la fonction publique pour le compte de l'éducation, de la santé et de l'environnement.

Transport, le nombre de passagers aériens en hausse

L'activité du transport aérien poursuit son élan. Selon les informations de la SOGEAC, les nombres de passagers et vols enregistrés sont passés respectivement de 137,8 mille et 2 052 au quatrième trimestre 2018 à 139,8 mille et 2 068 au quatrième trimestre 2019, soit une augmentation de 1,4% pour le nombre de passagers et de 0,8% pour le nombre de vols.

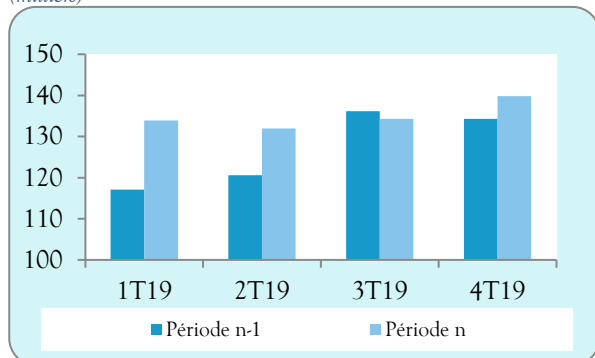
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs



Source : MT/SOGEAC

Par rapport à 2018, le cumul du nombre de passagers a augmenté de 5,5% en 2019 pour atteindre 540,0 mille. Au même moment, le nombre de vols a enregistré une augmentation de 0,5%. Il a été de 8 011 vols en 2019.

Graphique 2.3. 2 : Évolution du nombre des passagers aériens (milliers)



Source : MT/SOGEAC

Les informations statistiques reçues du Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry (BRTTC) affichent une consolidation du nombre de véhicules immatriculés en 2019. Le nombre est passé de 42 038 à fin décembre 2018 à 42 281 véhicules immatriculés en 2019, soit une augmentation de 0,6%.

Administration Publique, évolution modérée des effectifs

Au quatrième trimestre 2019, les effectifs civils moyens payés par la fonction publique ont été en moyenne de 112,42 mille fonctionnaires après 105,61 mille un plus tôt, soit une augmentation de 6,4%.

Au cours de l'année 2019, les effectifs civils de la fonction publique ont augmenté en moyenne de 2,1%. Le nombre moyen a été de 109,64 mille fonctionnaires en 2019 contre 107,43 mille en 2018.

2.4 Secteur Extérieur

Creusement du déficit du compte courant

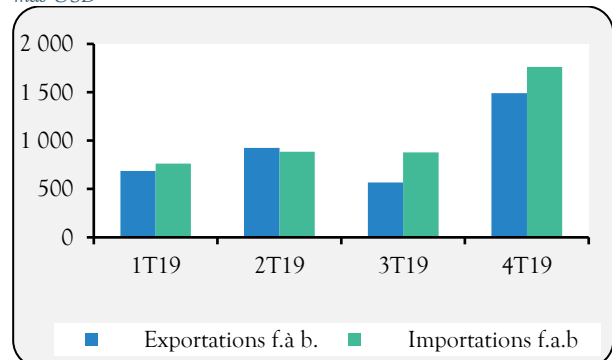
En 2019, les transactions de la Guinée avec l'extérieur se sont soldées par un besoin de financement de USD 222,35 millions contre un besoin de financement de USD 50,10 millions en 2018. Ce déficit a augmenté en glissement annuel de 37,2%, en lien principalement avec la contre-performance enregistrée par le solde des transactions courantes.

En effet, malgré un excédent de USD 828,25 millions de la balance commerciale 2019, le compte des transactions courantes a dégagé un déficit de USD 261,33 millions. Un manque assignable essentiellement à la balance des services et aux revenus primaires.

Les soldes des services et revenus primaires sont passés respectivement de USD -696,99 millions et USD -181,85 millions à fin décembre 2018 à USD -998,61 millions et USD -211,26 millions au même moment en 2019. En glissement annuel, ces soldes ont augmenté respectivement de 43,3% et de 16,2%.

Au niveau de la balance commerciale, la bauxite et l'Or sont les principaux produits exportés représentant plus de 80% pour cent des exportations totales. Les importations, quant à elles, restent principalement dominées par les produits agroalimentaires et pétroliers qui représentent près de la moitié du total des importations.

Graphique 2.4.1 : Evolution des exportations et des importations en mds USD



Source : BCRG/BdP

Le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 88,28% à fin décembre 2018 à 85,5% en 2019. En outre, le degré d'ouverture de l'économie nationale, est quant à lui, passé de 35,0% en 2018 à 39,4% en 2019.

Les transactions avec l'extérieur ont conduit à un renforcement net des réserves brutes de change. Celles-ci passent de USD 970,64 millions à fin décembre 2018 à USD 1 159,11 millions en 2019, soit une hausse de 27,3%. Cette performance résulterait d'une gestion efficace des réserves et d'une accumulation des devises et de l'Or par la BCRG d'une part, et d'autre part, par un renforcement du contrôle du respect de la réglementation sur le rapatriement des recettes d'exportations des matières précieuses.

2.5 Finances Publiques

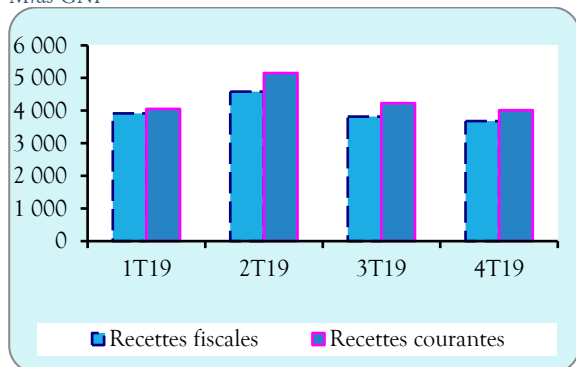
Les autorités guinéennes, toujours déterminés à garantir la stabilité macroéconomique et à renforcer les objectifs budgétaires du nouveau programme soutenu par la Facilité Élargie de Crédit (FEC) du FMI notamment : (i) d'atteindre un excédent budgétaire de 0,6 % du PIB en 2019 ; (ii) de contenir les dépenses courantes en biens et services à 3,3 % du PIB ; (iii) de maintenir la masse salariale à 3,9 % du PIB ; (iv) de mobiliser les recettes fiscales non minières à hauteur de 0,1 % du PIB en 2019.

A fin décembre 2019, la gestion budgétaire est marquée par un accroissement de la mobilisation des ressources intérieures qui demeurent insuffisants par rapport aux prévisions et une exécution satisfaisante des dépenses. Ainsi, le solde budgétaire global a été moins élevé que prévu.

Recettes et dons, moins que les prévisions

A fin décembre 2019, la mobilisation des recettes totales a été de GNF 17 902,53 milliards contre une prévision initiale de GNF 19 175,70 milliards, soit un manque à gagner de GNF 1 273,17 milliards, tirée principalement par une moins-value de GNF 100,03 milliards des ressources intérieures (dont GNF 236,08 milliards pour le secteur non minier atténuée par une plus-value de GNF 136,05 milliards pour le secteur minier). En glissement annuel, les recettes budgétaires ont augmenté de 5,5% à fin décembre 2019, en lien avec l'augmentation des recettes courantes de 20,0% (dont 76,7% pour les recettes non fiscales et 16,6% pour les recettes fiscales).

Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF



Source : MB/DNB

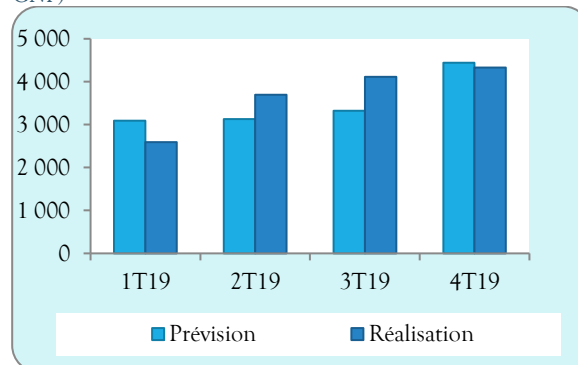
En 2019, les performances enregistrées au titre de la mobilisation des recettes intérieures dérivent de la poursuite des mesures mises en place au niveau des régies de recettes, notamment (i) l'ouverture de guichets avancés de la Banque Centrale et des banques commerciales dans les locaux de la DNI pour l'encaissement de certains droits et taxes dans le but de rapprocher les centres de paiement des contribuables, (ii) la mise en place d'un numéro identifiant financier permanent pour les opérateurs actifs et l'interconnexion en cours des services des impôts avec ceux de la douanes, de l'APIP et des marchés publics, (iii) la poursuite de l'effort d'interconnexion au site informatique des unités

douanières de l'intérieur au serveur principal à Conakry, (iv) la création d'une Section Valeur qui a permis de renforcer et d'alimenter la base de données ou fichiers valeurs des produits sensibles et/ou grands pourvoyeurs de recettes, (v) l'opérationnalisation de la Division des Renseignements d'Analyses des Risques et Orientation des Contrôles (DRAROC) qui a permis de développer le renseignement dans la lutte contre la fraude (LCF), et (vi) l'institution d'un mécanisme d'évaluation des Unités de recouvrement et des vérificateurs chargés de la liquidation des droits et taxes avec des sanctions positives ou négatives selon les résultats.

Contraction des dépenses totales.

A fin décembre 2019, les dépenses totales ont été exécutées à hauteur de GNF 18 761,91 milliards contre une prévision de GNF 21 435,27 milliards, soit une contraction de GNF 2 673,36 milliards, attribuable principalement aux dépenses en capital de GNF 2 793,99 milliards (dont GNF 2 295,23 milliards sur financement externe). Quant aux dépenses courantes, elles ont enregistré un dépassement de GNF 112,41 milliards (dont GNF 255,70 milliards essentiellement sur le poste autres biens et services). Par rapport à 2018, les dépenses totales ont augmenté de 13,0% à fin décembre 2019, en lien avec un accroissement de 21,6% des dépenses courantes atténuée par une baisse de 7,0% des dépenses d'investissement.

Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses courantes (en milliards GNF)



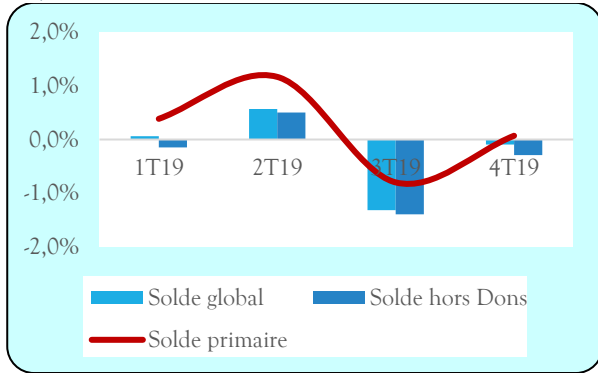
Source : MB/DNB

Soldes budgétaires déficitaires

Au terme de l'année 2019, le solde budgétaire primaire a été excédentaire de GNF 905,93 milliards. Les soldes avec dons et hors dons ont été déficitaires respectivement de GNF 859,38 milliards et GNF 1 456,05 milliards.

En effet, rapportés au PIB, ces différents soldes ont atteint respectivement 0,8%, -0,8% et -1,3% et contre 1,0% ; -2,1% et -3,7% initialement prévu. Ces performances budgétaires résultent de la mise en œuvre des mesures stimulantes liées à la mobilisation des ressources.

Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB)

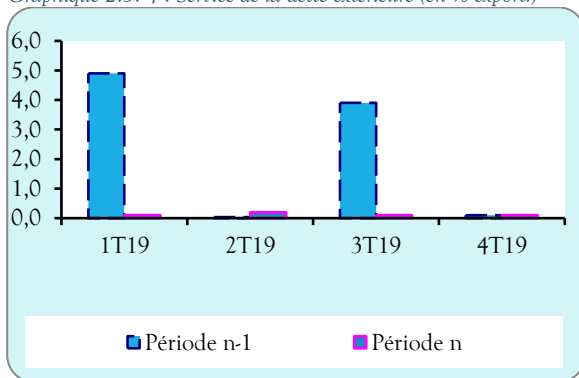


Source : MB/DNB

Règlement des services de la dette publique, en amélioration

A fin décembre 2019, le règlement du service de la dette extérieure a été de GNF 830,12 milliards (soit 0,1% des recettes des exportations totales) contre un objectif de GNF 910,01 milliards.

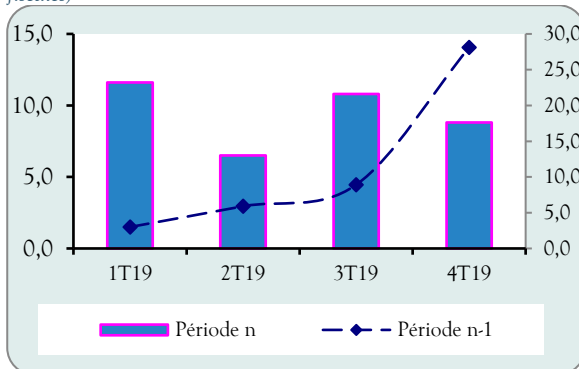
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

En 2019, celui de la dette intérieure a été de GNF 1 4071,14 milliards contre une prévision de GNF 1 503,99 milliards (soit 9,3% des recettes fiscales en réalisation), en lien avec les efforts d’apurement des arriérés.

Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)



Source : MB/DNB

2.6 Monnaie & Crédit

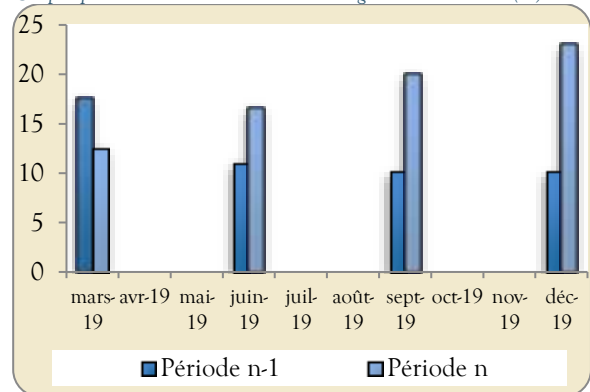
Situation monétaire, renforcement de la croissance des crédits bancaires

La politique monétaire poursuivie par la BCRG reste orientée vers la préservation d’une inflation modérée tout en assurant la fourniture d’un niveau de liquidité appropriée au secteur bancaire pour soutenir une croissance saine à travers du crédit au secteur privé. Cette orientation s’inscrit dans l’optique de la satisfaction des exigences du programme appuyé par la FEC (Facilité Elargie de Crédit).

En tenant compte de l’évolution de l’inflation et des réserves internationales, la BCRG a maintenu l’orientation de la politique monétaire au cours de la période sous-revue. Elle a maintenu son taux directeur à 12,5% et son taux de réserves obligatoires à 16,0%.

À En décembre 2019, les statistiques monétaires de la BCRG comparées à celles du même mois de l’année précédente, présentent une orientation favorable des agrégats monétaires, notamment, une consolidation des actifs extérieurs nets et des avoirs intérieurs nets.

Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%)



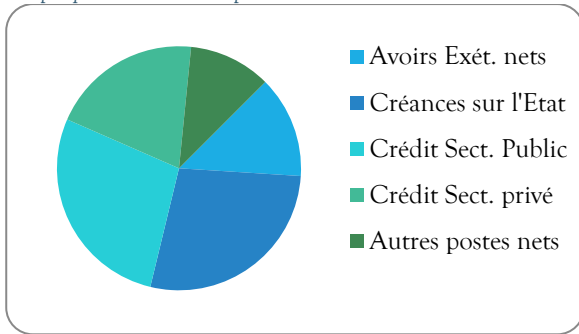
Source : BCRG/DGES

En glissement annuel, la masse monétaire (GNF 30 431,67 milliards) a augmenté de 23,0% en décembre 2019 attribuable essentiellement à l’accroissement des avoirs extérieurs (32,2% de M2). Les actifs extérieurs ont progressé de 44,2% contre 15,0% des avoirs intérieurs.

Sur la période, le crédit intérieur net (88,4% de M2) a augmenté également en glissement annuel de 17,2%. Par composante, les crédits au secteur privé (39,6% de M2) et public (48,8% de M2) ont respectivement progressé de 25,6% et de 11,2% en décembre 2019.

Le taux de liquidité de l’économie a été de 27,7% contre 26,1% il y a un an. Le taux d’intérêt sur les emprunts de l’État à 91 jours de maturités est resté inchangé à 8,9% en décembre 2019.

Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse



Source : BCRG/DGES

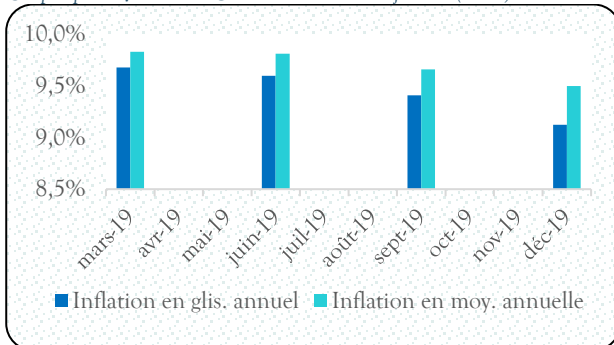
2.7 Inflation

Evolution encore modérée des prix

En décembre 2019, l'inflation, mesurée par l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a été de 9,1% en glissement annuel après 9,9% en 2018. Il est principalement porté par les fonctions des produits alimentaires (+11,6%) et prix logement énergie (+11,7%). En moyenne annuelle, l'IHPC a été de 9,5%.

S'agissant de l'inflation sous-jacente, (hors produits frais et énergétiques) du mois de décembre 2019, elle s'est établie à 4,0% en rythme annuel contre 6,3% en 2018.

Graphique 2.7. 1 : IHPC - Evolution de l'inflation (en %)

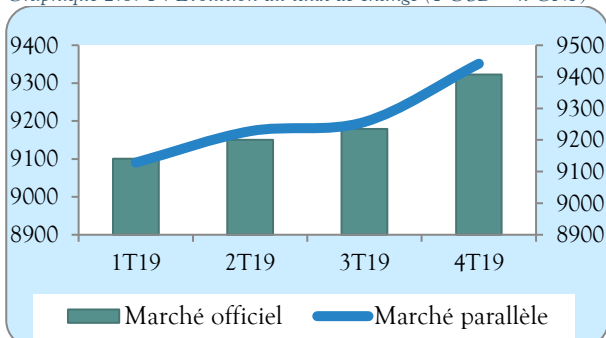


Source : MPC/INS

Taux de change, dépréciation du GNF

Sur le marché de change, en décembre 2019, le franc guinéen a été échangé en moyenne à GNF 9 381 contre un dollar américain et GNF 10 413 contre un Euro, soit une dépréciation nominale de 3,6% face au dollar américain et de 1,0% face à l'Euro.

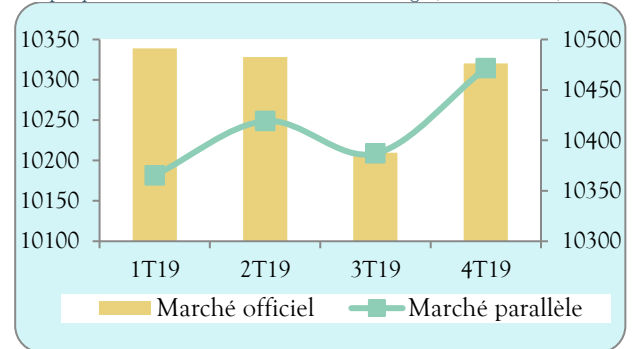
Graphique 2.8. 1 : Evolution du taux de change (1 USD = n GNF)



Source : BCRG/DGES

Au même moment, la prime de change entre le marché officiel et parallèle a été de 1,2% face au dollar américain et de 1,3% face à l'Euro après respectivement 0,5% et 0,8% en 2018.

Graphique 2.8. 2 : Evolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGE

Ces évolutions témoignent des effets de la mise en œuvre progressive des réformes du marché des change initiées depuis 2016 pour réduire l'écart entre les taux officiel et parallèle.

Indicateurs de performance de la gestion macroéconomique

À fin décembre 2019, les résultats budgétaires suivants ont été obtenus :

- i) Les recettes hors secteur minier ont été 13,6% du PIB ;
- ii) Les dépenses courantes hors paiements d'intérêts ont atteint 12,3% du PIB ; et
- iii) L'exécution de la masse salariale de l'Etat s'est située à 4,1% du PIB.

En décembre 2019, sur la base des critères de performance programmés de la nouvelle FEC, les réalisations ont été les suivantes :

- a) Le solde primaire excédentaire de 0,8% du PIB contre un objectif de 1,0% ;
- b) La base monétaire a enregistré une variation en glissement annuel de 16,8% en 2019 ;
- c) Les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale de la République de Guinée ont se sont chiffrés à GNF 5 810,28 2 milliards contre un objectif de GNF 5 856,0 milliards, soit une moins-value de GNF 45,72 milliards ; et
- d) Enfin, les réserves internationales nettes ont été de 7,0% du PIB contre une prévision de 6,5% à fin décembre 2019.

2.8 Critères de convergences de la CEDEAO

En ce qui concerne le respect des critères de convergence de la CEDEAO, la Guinée a rempli les six critères sur six à fin décembre 2019, à savoir :

- Le Déficit budgétaire global, base engagement (0,8% < 3%) ;
- L'inflation en moyenne annuelle (9,5% < 10%) ;
- Le financement du déficit budgétaire par la Banque centrale (0,0% < 10% des recettes fiscales de 2018) ;
- Le Ratio encours de la dette publique / PIB (36,2% < 70%) ;
- La Stabilité du taux de change nominal (-10% ≤ 2,1% ≤ +10%) ; et
- Le critère relatif aux Réserves extérieures brute en mois d'importation (3,0= 3 mois).

2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES POUR L'année 2020

Les perspectives budgétaires pour 2020 transcrites dans la le PLFI devraient se renforcer par rapport à la première moitié de 2019, en lien avec la poursuite des objectifs du programme FEC.

1. Progression des recettes courantes

Pour la LFI 2020, les recettes budgétaires sont projetées à GNF 21 824,2 Mds (19,1% du PIB) pour l'année 2020 soit, un accroissement de 12,9% par rapport la LFI 2019 et 10,1% par rapport à la LFR 2019.

Les recettes intérieures du Projet de budget 2020 sont attendues à GNF 20 414,2 Mds soit une augmentation de 14,0% par rapport à la projection de la LFI 2019 et de 10,9% par rapport à la LFR 2019. Les recettes fiscales estimées à GNF 19 308,2 Mds représentent 94,6% des recettes domestiques, tandis que les recettes non fiscales estimées à GNF 1 005,6 Mds représentent 5,4%.

2. Dépenses totales, en hausse

Au niveau des dépenses totales, les prévisions d'engagements sont de 4 413,4 milliards en hausse de

21,1% par rapport à 2019. Cet accroissement serait imputable aux dépenses courantes (+38,4%).

Les salaires et traitements devraient se situer à GNF 5 895,57 Mds en 2020 contre GNF 5 094,6 Mds en 2019, soit une progression de 15,7% par rapport à la LFI 2019 et de 14,9% par rapport à la LFR 2019.

Après une contraction de 14,3% en 2019 sur le titre 3, les dépenses sur les achats de biens et services devraient passer de GNF 3 196,8 en 2019 à GNF 4 330,4 Mds en 2020, soit une augmentation de 35,5%. La part des achats de biens et services dans les dépenses courantes atteindrait 16,1% en 2020.

Dans la LFR 2019, Les dépenses d'investissement y c bas sont évaluées à 9 019,21 mds contre une prévision initiale de 9 665,33 mds, soit une diminution de 600,4 mds (-6,6%). Les dépenses d'investissement pour l'exercice 2020 sont projetées à GNF 9 583,7 Mds, soit 8,4% du PIB et un accroissement de 4,8% par rapport à la LFI de 2019.

2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

Principales recommandations :

1. Poursuivre les efforts de contractualisation des principales régies de recettes ;
2. Améliorer le recouvrement des recettes non fiscales par l'élaboration des règles simples de progression à respecter, et poursuivre le respect scrupuleux du principe de l'unicité des comptes du Trésor.
3. Évaluer les calendriers fiscaux en vigueur et réviser pour alléger les tensions de trésoreries ;
4. Mettre en œuvre les recommandations issus du rapport d'évaluation des dépenses fiscales ;
5. Renforcer les efforts liés à la mobilisation des avoirs extérieurs à un niveau convenable, hors concours extérieurs ;
6. Poursuivre l'exécution du budget sur la base caisse assortie de plans de trésorerie mensuels, strictement respectés ;
7. Mettre en place des procédures strictes de sanction des prestataires indécents ;
8. Renforcer l'efficacité et l'efficience des investissements publics afin de réduire le financement des mêmes infrastructures plusieurs années de suite ; et
9. Mettre en place des mécanismes adéquats en vue de la maîtrise des subventions et transferts.

ANNEXES

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro

Tableau 1. 2 : Coût des matières premières

Trimestre/Année	\$/€	\$/£	\$/ YPY	Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
2018				2018				
1T18	0,813	0,719	108,304	1T18	2 153,59	1 328,90	3 013,86	66,95
2T18	0,826	0,727	108,72	2T18	2 263,99	1 306,59	2 968,74	74,49
Moy. 1er Semestre 2018	0,82	0,723	108,512	Moy. 1er Semestre 2018	2 208,79	1 317,75	2 991,30	70,72
3T18	0,857	0,767	111,471	3T18	2 053,40	1 212,60	2 770,40	75,48
Moy. 1T18-3T18	0,836	0,740	109,637	Moy. 1T18-3T18	2 156,99	1 282,70	2 917,67	72,31
4T18	0,879	0,778	112,834	4T18	1 962,92	1 228,81	2 950,88	67,37
Moy. 2ème Semestre 2018	0,868	0,772	112,152	Moy. 2ème Semestre 2018	2 008,16	1 220,71	2 860,64	71,42
Moy. Annuelle 2018	0,847	0,750	110,436	Moy. Annuelle 2018	2 108,48	1 269,23	2 925,97	71,07
2019				2019				
1T19	0,877	0,768	110,159	1T19	1 862,64	1 304,24	2 798,40	63,27
2T19	0,889	0,778	109,881	2T19	1 794,21	1 309,55	2 729,39	68,34
Moy. 1er Semestre 2019	0,883	0,773	110,020	Moy. 1er Semestre 2019	1 828,43	1 306,90	2 763,90	65,81
3T19	0,910	0,813	107,477	3T19	1 763,73	1 474,63	2 870,34	61,86
Moy. 1T19-3T19	0,892	0,786	109,172	Moy. 1T19-3T19	1 806,86	1 362,81	2 799,38	64,49
4T19	0,899	0,769	108,815	4T19	1 757,38	1 508,76	3 120,79	62,65
Moy. 2ème Semestre 2019	0,904	0,791	108,146	Moy. 2ème Semestre 2019	1 760,55	1 491,69	2 995,56	62,26
Moy. Annuelle 2019	0,894	0,782	109,083	Moy. Annuelle 2019	1794,49	1399,29	2879,73	64,03

Sources : BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens, fxtop.com, world bank/commodity prices.

II. PLAN NATIONAL

1. Secteur réel :

Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Cultures	Variables	Campagnes			Taux d'accroissement (%)	
		2017/2018	2018/2019	2019/2020	2018/2019 ^e	2019/2020 ^p
Riz	Superficie (ha)	1 805 878	1 859 767	1 961 565	2,98	5,47
	Rendement (t/ha)	1,22	1,26	1,35	3,37	7,31
	Production en paddy (t)	2 197 907	2 339 747	2 648 113	6,45	13,18
Maïs	Superficie (ha)	605 397	611 474	648 883	1	6,12
	Rendement (t/ha)	1,35	1,34	1,45	-0,84	8,39
	Production en paddy (t)	817 286	818 544	941 529	0,15	15,02
Fonio	Superficie (ha)	610 387	614 538	643 315	0,68	4,68
	Rendement (t/ha)	0,8	0,83	0,83	3,44	0,3
	Production en paddy (t)	488 309	508 525	533 951	4,14	5
Arachide	Superficie (ha)	732 234	785 737	921 191	7,31	17,24
	Rendement (t/ha)	0,95	0,98	1,05	3,17	7,13
	Production en coques sèches (tonnes)	695 622	770 105	967 250	10,71	25,6
Manioc	Superficie (ha)	218 965	237 183	258 492	8,32	8,98
	Rendement (t/ha)	8	7,99	8,3	-0,11	3,88
	Production en frais (tonnes)	1 751 719	1 895 396	2 145 742	8,2	13,21
Total	Superficie (ha)	3 972 861	4 108 699	4 433 446	3,42	7,9
	Rendement (t/ha)	1,5	1,54	1,63	2,89	5,91
	Production en (tonnes)	5 950 843	6 332 317	7 236 585	6,41	14,28

Source : Agence National des Statistiques Agricoles (ANASA), e = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 ^e	2019 ^p
Bovins	6 074	6 407	6 759	7 129	7 451	7 860	6 074	6 407
Ovins	2 083	2 222	2 370	2 370	2 725	2 725	2 083	2 222
Caprins	2 504	2 672	2 851	3 043	3 264	3 483	2 504	2 672
Porcin	115	121	130	140	140	150	115	121

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, p = estimation et p = projection

Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière

Trimestre/Année	Bauxite	Alumine	Or	Diamant
	(en 000 T)		(en 000 once)	(en 000 carats)
Cumul Annuelle 2017	47 723,82	0,00	1590,90	263,73
2018				
4T18	16 634,79	81,63	232,46	45,44
Cumul 2ème Semestre 2018	29 678,13	156,15	432,72	96,96
Cumul Annuelle 2018	59 533,82	189,36	934,85	259,47
2019				
1T19	20 683,84	100,6	260,12	42,77
2T19	19 882,82	169,32	517,37	97,85
Cumul 1er Semestre 2019	40 566,66	269,92	777,49	140,62
3T19	10 959,07	84,83	264,76	35,09
Cumul 1T19-3T19	51 525,72	354,75	1042,25	175,71
4T19	18 647,60	79,31	255,39	75,60
Cumul 2ème Semestre 2019	29 606,67	164,14	520,15	110,69
Cumul Annuelle 2019	70 173,33	317,67	1 037,53	208,55

Sources : Ministère de la pêche, de l'Aquaculture et de l'Économie Maritime, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Bière	Boissons Sucrées	Huile de palme	Farine	Poisson
	(en Hl)		(en 000 T)		
Cumul Annuelle 2017	273643	228884	0,03	0	11729,19
2018					
4T18	64778	59243	0	0	4418,008
Cumul 2ème Semestre 2018	133372	114716	0	0	7570,348
Cumul Annuelle 2018	259603	228355	0	0	308888,03
2019					
1T19	58525	49076	0,03	0,00	4484,29
2T19	62192	57945	0,03	0,00	3051,85
Cumul 1er Semestre 2019	120717	107021	0,06	0,00	7536,14
3T19	64361	55541	4,00	0,00	1566,33
Cumul 1T19-3T19	185078	162562	4,06	0,00	9102,47
4T19	69293	60853	0,03	0,00	3868,00
Cumul 2ème Semestre 2019	133654	116394	4,03	0,00	5434,33
Cumul Annuelle 2019	254371	223415	4,09	0,00	12970,47

Sources : GMC, Moulins d'Afrique, Moulins de Taïba, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Électricité (Mwh)	GAZ (m ³)				Eau (m ³)
		Oxygène	Acétylène	Azote	Total	
Cumul Annuelle 2017	1 731 735	101,83	19,93	9,87	131,63	64 768 068
2018						
4T18	542 857	27,95	6,06	0,98	34,98	17 883 469
Cumul 2ème Semestre 2018	1 044 118	54,389	11,902	1,144	67,43	34 733 524
Cumul Annuelle 2018	1 913 782	113,35	24,63	2,56	140,54	67 291 094
2019						
1T19	440 217	28,23	7,73	0,45	36,41	16 526 799
2T19	474 253	27,34	6,38	0,70	34,42	15 140 912
Cumul 1er Semestre 2019	914 470	55,57	14,11	1,15	70,83	31 667 711
3T19	521 496	27,54	6,52	0,61	34,67	17 394 417
Cumul 1T19-3T19	1 435 966	83,102	20,628	1,763	105,49	49 062 128
4T19	565 117	27,73	6,69	0,66	35,07	17 160 342
Cumul 2ème Semestre 2019	1 086 613	55,26	13,21	1,27	69,74	34 554 759
Cumul Annuelle 2019	2 001 083	110,83	27,32	2,42	140,57	66 222 470

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ)

Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment (en 000 T)	Peinture		
		Fom	Huile	Total
		(en tonnes)		
Cumul Annuelle 2017	713,47	11 057,04	2 480,52	13 537,56
2018				
1T18	194,51	3 392,80	883,31	4 276,11
2T18	207,36	2 930,39	772,10	3 702,49
Cumul 1er Semestre 2018	401,87	6 323,19	1 655,41	7 978,60
3T18	183,67	2 746,63	719,47	3 466,09
Cumul 1T18-3T18	585,54	9 069,82	2 374,87	11 444,69
4T18	186,89	3 015,38	739,36	3 754,74
Cumul 2ème Semestre 2018	370,56	5 762,01	1 458,82	7 220,83
Cumul Annuelle 2018	772,42	12 085,20	3 114,23	15 199,42
2019				
1T19	194,43	3 488,33	895,85	4 384,18
2T19	193,17	3 380,70	842,06	4 222,77
Cumul 1er Semestre 2019	387,60	6 869,03	1 737,91	8 606,95
3T19	174,90	3 260,70	892,95	4 153,65
Cumul 1T19-3T19	562,50	10 129,74	2 630,86	12 760,60
4T19	187,66	3 215,86	851,42	4 067,28
Cumul 2ème Semestre 2019	362,57	6 476,56	1 744,37	8 220,93
Cumul Annuelle 2019	750,16	13 345,60	3 482,28	16 827,88

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, CIMAF, SONOCO, Diamond Ciment

Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD

Libellé poste	Evolution trimestrielle 2019			
	1T	2T	3T	4T
A. Compte des transactions courantes n.i.a	30,12	93,30	-327,06	-110,93
1. Balance commerciale	153,58	317,55	-48,69	52,91
Exportations f.à b.	664,22	924,27	531,79	631,85
Exportations nettes de biens dans le cadre du n.i	0,00	-0,24	0,00	0,00
Or non monétaire	278,32	277,97	321,79	315,40
Importations f.a.b	788,95	884,44	902,27	894,34
2. Balance des services	-140,85	-216,36	-216,85	-180,65
3. Revenus primaires	2,23	-31,45	-75,30	-9,57
4. Revenus secondaires	15,15	23,55	13,78	26,38
B. Compte de capital n.i.a	16,67	7,97	8,01	8,04
C. Capacité (+) Besoin (-) de financement	46,78	101,28	-319,05	-102,89
D. Compte financier n.i.a	-64,05	-94,58	-399,70	-439,24
1. Investissement direct n.i.a	-9,14	-10,69	-13,77	-9,78
2. Investissement de portefeuille n.i.a	-3,32	-0,57	-0,57	-1,08
3. Drivés financiers n.i.a	0,00	0,00	0,00	0,00
4. Autres investissements n.i.a	-51,58	-83,32	-385,37	-428,39
E. Erreurs et omissions nettes	1,06	-0,13	0,18	0,16
F. Financement	111,89	195,72	80,82	336,51
Avoirs de réserve	62,50	74,21	-6,85	152,83
Crédits et prêts du FMI	0,09	1,64	21,16	8,83
Financement exceptionnel	49,29	119,87	66,51	174,85
Tirages sur nouveaux emprunts	49,29	119,87	66,51	174,85

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD/BCRG, BdP

Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Passagers Aériens	Débarquement (000 T)		Véhicules Immatriculés
			Ciments	Riz	
<i>Cumul Annuelle 2017</i>	8 136	466 636	9,11	583,35	35 414
2018					
1T18	2 030	117 119	0,29	147,21	10 837
2T18	1 897	120 611	14,24	348,77	10 864
<i>Cumul 1er Semestre 2018</i>	3 927	237 730	14,53	495,98	21 701
3T18	1 991	136 132	0,29	157,74	10 126
<i>Cumul 1T18-3T18</i>	5 918	373 862	14,83	653,72	31 827
4T18	2 052	137 799	0,16	181,58	10 205
<i>Cumul 2ème Semestre 2018</i>	4 043	273 931	0,449374	339,32	20 331
<i>Cumul Annuelle 2018</i>	7 970	511 661	14,98108	835,30	42 032
2019					
1T19	1 990	133 937	1,34	130,95	11 100
2T19	1 965	131 986	4,53	176,03	10 224
<i>Cumul 1er Semestre 2019</i>	3 956	265 923	5,86	306,99	21 324
3T19	1 987	134 268	3,95	167,83	10 464
<i>Cumul 1T19-3T19</i>	5 943	400 191	9,82	474,81	31 788
4T19	2 068	139 785	23,17	113,48	10 493
<i>Cumul 2ème Semestre 2019</i>	4 055	274 053	27,123409	281,30	20 957
<i>Cumul Annuelle 2019</i>	8 011	539 976	32,987904	588,29	42 281

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2. Finances publiques

Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF)

T O F E	1T19		2T19		3T19		4T19		Cumul 2018	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
RECETTES ET DONNS	3943,37	4073,07	4922,73	5295,75	4962,57	4308,30	5347,03	4225,41	19175,70	17902,53
<i>Recettes courantes</i>	<i>3891,59</i>	<i>3846,30</i>	<i>3922,51</i>	<i>5223,21</i>	<i>4258,46</i>	<i>4225,93</i>	<i>5333,33</i>	<i>4010,41</i>	<i>17405,89</i>	<i>17305,86</i>
Secteur minier	729,48	647,35	189,19	772,62	735,24	450,40	583,33	502,91	2237,24	2373,29
Secteur non minier	3162,11	3198,95	3733,33	4450,60	3523,22	3775,53	4750,01	3507,50	15168,66	14932,58
Contributions directes	529,96	361,36	903,75	1168,51	530,86	676,78	839,18	355,96	2803,75	2562,61
Biens et Services	1696,94	1902,86	1871,60	1875,05	2016,13	1838,57	1920,28	1966,87	7504,95	7583,34
dont TSPP	128,77	318,21	352,47	180,48	131,64	153,48	301,36	237,98	914,25	890,15
Commerce International	777,37	797,97	750,51	846,44	809,19	848,77	874,89	856,26	3211,96	3349,45
Recettes non fiscales	157,84	136,75	207,47	560,60	167,03	411,41	1115,66	328,42	1648,00	1437,18
<i>Dons et Emprunts</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>59,24</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>59,24</i>	<i>0,00</i>
Dons affectés	51,78	226,76	1000,22	72,54	704,11	82,37	13,69	215,00	1769,81	596,67
Dons non affectés	0,00	226,76	783,09	0,00	417,60	43,79	-290,69	106,31	910,00	376,86
DEPENSES TOTALES	3563,92	4006,47	4242,61	4667,49	6994,34	5757,99	6634,40	4329,95	21435,26	18761,91
<i>Dépenses courantes</i>	<i>3088,71</i>	<i>2611,27</i>	<i>3132,57</i>	<i>3637,40</i>	<i>3319,70</i>	<i>4293,28</i>	<i>4441,02</i>	<i>3552,46</i>	<i>13982,00</i>	<i>14094,41</i>
Traitements et Salaires	1119,57	1015,47	1028,27	1120,08	1119,57	1144,61	1202,60	1309,27	4470,00	4589,43
Autres biens et services	851,07	671,63	1170,98	1075,44	1084,88	1450,45	905,07	1070,19	4012,00	4267,70
Subventions et transferts	820,11	770,11	625,14	1265,75	820,12	1568,52	2233,63	1055,77	4499,00	4660,14
<i>Intérêts dus</i>	<i>297,96</i>	<i>154,07</i>	<i>308,18</i>	<i>176,14</i>	<i>295,13</i>	<i>129,69</i>	<i>99,73</i>	<i>117,23</i>	<i>1001,00</i>	<i>577,13</i>
Intérêts dette extérieure	119,04	86,84	28,92	25,51	116,23	47,85	-13,19	26,29	251,00	186,49
Intérêts dette intérieure	178,92	67,22	279,26	150,63	178,91	81,84	112,92	90,95	750,00	390,64
<i>Dépenses en capital</i>	<i>394,57</i>	<i>1395,20</i>	<i>1138,02</i>	<i>921,21</i>	<i>3490,43</i>	<i>1450,38</i>	<i>2315,25</i>	<i>777,49</i>	<i>7338,27</i>	<i>4544,28</i>
Financement externe FINEX	0,00	429,88	247,04	545,65	2333,68	523,71	1493,28	279,53	4074,00	1778,77
Financement interne Investissement yc										
BAS	381,09	965,32	891,69	375,55	1143,26	926,67	794,23	497,97	3210,27	2765,51
Finan.interne subvention en capital	13,49	0,00	-0,71	0,00	13,49	0,00	27,74	0,00	54,00	0,00
Prêts nets de remboursements	28,86	0,00	0,04	102,81	28,87	14,33	57,22	0,00	115,00	117,14
Restructuration entreprises	0,00	0,00	23,75	0,00	0,00	0,00	-23,75	0,00	0,00	0,00
Solde base engagements (dons compris)	379,44	66,60	680,13	628,26	2031,77	-1449,69	1287,37	-104,54	-2259,57	-859,38
Solde base engagements (hors dons)	327,66	-160,17	-320,09	555,72	2735,88	-1532,06	1301,06	-319,54	-4029,37	-1456,05
Arriérés de paiements	0,00	0,00	0,00	-0,57	0,00	-0,54	0,00	-0,49	0,00	-1,60
Intérieurs	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Extérieurs	0	0	0	0,566472	0	0,544661	0	0,488786	0,00	-1,60
<i>Solde base caisse</i>	<i>266,95</i>	<i>-887,20</i>	<i>-196,34</i>	<i>54,76</i>	<i>1948,94</i>	<i>-392,03</i>	<i>2177,61</i>	<i>-367,19</i>	<i>-4055,93</i>	<i>-1591,65</i>
FINANCEMENT	-266,95	887,20	196,33	-54,76	1948,94	392,03	2177,61	367,19	4055,93	1591,65
Financement extérieur net	-106,35	106,06	282,58	820,14	1893,19	-98,14	2875,70	-104,27	4945,13	723,79
Amortissement dette extérieure	-106,35	-95,65	-175,37	-177,22	-142,60	-97,06	-234,70	-273,70	-659,01	-643,63
Financement intérieur net	-160,60	781,13	-86,25	-874,90	55,75	490,17	-698,10	471,46	-889,20	867,86
Amort dette intérieure	-147,06	-363,50	-89,65	-154,71	-147,05	-329,41	-370,23	-232,88	-753,99	-1080,50
Solde primaire	677,40	423,78	183,35	1283,59	48,27	-878,66	136,60	77,22	1045,63	905,93

Source : MDB / DNB, TOFE

Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)

Service de la dette publique	1T19		2T19		3T19		4T19		Cumul 2018	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
1. Dette publique extérieure	225,39	182,50	204,29	202,73	258,83	144,92	221,50	299,98	910,01	830,12
<i>Principal</i>	106,35	95,65	175,37	177,22	142,60	97,06	234,70	273,70	659,01	643,63
Intérêts	119,04	86,84	28,92	25,51	116,23	47,85	-13,19	26,29	251,00	186,49
									0,00	0,00
2. Dette publique intérieure	325,97	430,72	368,91	305,34	325,96	411,25	483,15	323,83	1503,99	1471,14
<i>Principal</i>	147,06	363,50	89,65	154,71	147,05	329,41	370,23	232,88	753,99	1080,50
Intérêts	178,92	67,22	279,26	150,63	178,91	81,84	112,92	90,95	750,00	390,64
									0,00	0,00

Source : MDB, MEF/DNTCP, DNB (Tableau de Bord des Finances Publiques, TOFE)

3. Monnaie et Crédit :

Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)

Tableau 2.3.1: Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)				
Agrégats	Décembre 2018	Décembre 2019	Variat. Déc. 2019/déc. 2018	
			mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	6 794,60	9 795,44	3 000,84	44,2%
- Banque Centrale	4 969,16	8 012,19	3 043,03	61,2%
Or	545,62	1 670,02	1 124,40	206,1%
FMI	-3 537,89	-3 870,66		9,4%
Avoirs en DTS	2 176,35	942,16		-56,7%
Avoirs en devises (net)	5 785,08	9 270,67		60,3%
- Banques de Dépôts	1 825,44	1 783,25		-2,3%
Réserves internationales brutes (en M\$)	910,74	1 159,11		27,3%
Réserves internationales nettes (en M\$)	574,91	805,11		40,0%
AVOIRS INTERIEURS NETS	17 951,78	20 636,23		15,0%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	6 868,67	5 810,28		-15,4%
Crédit intérieur net	22 959,65	26 908,40		17,2%
- Créances sur le secteur public	13 355,06	14 848,70		11,2%
- Créances nettes sur l'Etat	13 350,64	14 848,64	1 498,01	11,2%
BCRG	9 114,40	9 438,13		3,6%
PNT1	7 069,19	7 192,43		1,7%
Banques primaires	4 236,24	5 410,51		27,7%
- Créances sur les Entreprises publiques	4,42	0,06		-98,7%
- Créances sur le secteur privé	9 604,59	12 059,70	2 455,12	25,6%
Créances compromises	711,08	1 117,52		57,2%
dont provisions	686,05	769,38		12,1%
Créances saines	8 893,51	10 942,19		23,0%
dont créances à MLT	3 661,88	4 224,98		15,4%
Autres postes nets	-5 007,86	-6 272,18		25,2%
Ajustement créances interbancaires				
MASSE MONETAIRE	24 746,38	30 431,67	5 685,29	23,0%
Base Monétaire	11 837,83	13 822,47		16,8%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	19 800,48	24 072,30	4 271,82	21,6%
Monnaie en circulation	7 244,54	8 816,44	1 571,90	21,7%
Dépôts à vue GNF	10 538,98	12 953,40	2 414,43	22,9%
Dépôts à terme GNF	2 016,96	2 302,46	285,50	14,2%
- Dépôts en devises	4 945,90	6 359,37	1 413,47	28,6%

Source : BCRG /DGES/SMI

Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché Officiel		Marché Parallèle		Prime de change	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
4T18	9 039	10 313	9 087	10 424	0,52%	1,08%
Moy. 2ème Semestre 2018	9 022	10 397	9 079	10 484	0,63%	0,83%
Moy. Annuelle 2018	9 011	10 648	9 062	10 714	0,56%	0,62%
2019						
1T19	9 101	10 339	9 128	10 365	0,30%	0,25%
2T19	9 133	10 267	9 211	10 407	0,86%	1,36%
Cumul 1er Semestre 2019	9 117	10 303	9 170	10 386	0,58%	0,81%
3T19	9 180	10 210	9 257	10 387	0,85%	1,74%
Cumul 1T19-3T19	9 138	10 272	9 199	10 386	0,67%	1,11%
4T19	9 322	10 320	9 442	10 472	1,28%	1,46%
Cumul 2ème Semestre 2019	9 251	10 265	9 349	10 429	1,06%	1,60%
Cumul Annuelle 2019	9 184	10 284	9 260	10 408	0,82%	1,20%

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et de la statistique

Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2018 (Base 100 : 2002)	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
	2018											
Indice global	926,0	934,6	943,8	953,2	960,3	968,1	980,6	984,8	995,0	1 000,0	1 006,2	1 011,8
Variation en glissement annuel	9,6%	9,7%	9,7%	9,6%	9,8%	9,9%	10,3%	9,9%	9,9%	9,8%	9,8%	9,9%
Variation en moyenne annuelle	9,0%	9,1%	9,2%	9,3%	9,4%	9,5%	9,6%	9,7%	9,7%	9,8%	9,8%	9,8%

TAUX D'INFLATION : 2019 (Base 100 : 2002)	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	2019											
Indice global	1 016,0	1 025,2	1 035,1	1 043,9	1 052,6	1 061,0	1 073,3	1 077,3	1 088,6	1 092,7	1 099,3	1 104,1
Variation en glissement annuel	9,7%	9,7%	9,7%	9,5%	9,6%	9,6%	9,5%	9,4%	9,4%	9,3%	9,3%	9,1%
Variation en moyenne annuelle	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,7%	9,7%	9,6%	9,6%	9,5%	9,5%

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

Agrégats	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	2019											
Riz local étuvé	2,6%	3,0%	6,7%	5,7%	9,2%	5,8%	2,9%	-2,0%	-2,1%	-2,2%	-1,4%	-0,4%
Riz importé populaire	13,4%	13,0%	18,3%	12,2%	14,0%	16,5%	12,3%	12,3%	12,0%	10,3%	4,0%	-1,7%
Viande de bœuf	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,6%	0,0%	0,0%	-3,1%	-3,0%	-1,1%	0,0%	-0,5%
Pomme de terre	19,2%	19,0%	35,1%	23,0%	11,5%	29,4%	36,0%	30,6%	22,9%	14,2%	13,8%	57,3%
Huile de palme	-9,3%	-5,1%	-7,0%	-10,7%	-3,8%	-0,3%	-5,7%	1,4%	-5,0%	-2,6%	42,0%	12,9%
Huile d'arachide	-14,7%	-9,4%	-11,4%	-15,7%	-17,7%	-5,9%	-0,4%	1,3%	-6,6%	1,8%	4,1%	-15,0%

Source : MP / INS

Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

Agrégats	Janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc
	2019											
Taux Créateur Minimum	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre
Taux d'inflation en glissement annuel	9,8%	9,8%	9,9%	9,7%	9,7%	9,7%	9,8%	9,6%	9,6%	9,6%	9,6%	9,6%
Taux directeur	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%	12,5%

Source : BCRG / Direction Générale des Études Économiques et de la Statistique

Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin décembre 2019

	Prévisions	Réalisations	Écart Réal - Prév.
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	15 168,66	14 932,58	-236,08
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt	6 773,5	9 944,3	3 170,9
3. Masse salariale de l'État	4 470,00	4 589,43	119,43
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)	1,0%	0,8%	-0,2
2. Créances nettes sur l'Etat (hors récapitalisation, en milliards GNF)	5 712,25	5 626,00	-86,25
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	5 856,0	5 810,28	-45,72
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	739,0	805,11	66,11

Source : MB, BCRG

Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin décembre 2019

Normes CEDEAO / ZMAO	2018	2019	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Solde budgétaire global / PIB : $\leq -3\%$	-0,2%	-0,8%	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle $\leq 10\%$ (avec objectif $\leq 5\%$ en 2019)	9,5%	9,5%	Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	0,00%	0,00%	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 3 mois d'importations	2,7	3,0	Satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB $\leq 70\%$		36,2%	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = $\pm 10\%$	0,3%	1,2%	Satisfaisant
Nombre de critères remplis sur une prévision de six (6)	4	5	

Sources : MEF, MB, MPP, BCRG, CNC Guinée, CTSCM